

Elle apprend à vos enfants à riposter

Ce vendredi, c'est la journée mondiale de lutte contre le harcèlement scolaire. Une réalité à laquelle nos enfants sont de plus en plus confrontés.

● **Marie-Alice PONTUS**

Selon, une étude de l'UCL, 16 % des élèves âgés de 10 à 19 ans en Belgique ont déjà été victimes de harcèlement scolaire. Un phénomène qui ne connaît ni frontière territoriale ni sociale. D'après les dernières données statistiques de l'Unesco, un tiers des adolescents ont été victimes de harcèlement dans le monde soit 246 millions d'enfants.

Une violence qui prive quotidiennement des millions d'enfants à leur droit à l'éducation. Car décrochage scolaire et harcèlement sont intimement liés.

En Belgique, plusieurs drames ont fait l'actualité et des parents ont tiré la sonnette d'alarme. Le harcèlement scolaire est clairement devenu une des préoccupations du monde éducatif.

Mais face à cette problématique et malgré toutes les mesures de prévention prises, les enseignants ne se sentent pas toujours armés. S'ils savent qu'ils ont un rôle à jouer, le manque de temps, de formation, fait que la réponse des profs face aux brimades, à l'indiscipline est classique : répression, dialogue et éloignement. Pour quel résultat ? Mitigé selon les profs eux-mêmes. Alors, est-ce la bonne méthode ?

En France, Emmanuelle Piquet, psychopraticienne et fondatrice de l'association Chagrin scolaire qui aide parents et enfants à lutter notamment contre le harcèlement scolaire en France, ne le pense pas. Son cen-

tre de thérapie brève et stratégique se fonde sur le principe de l'école de Palo Alto.

Cloquer le bec du harceleur avec des flèches

Sa particularité, c'est qu'elle aborde le harcèlement scolaire d'une manière toute nouvelle. Non, ce n'est pas le harceleur qu'il faut prendre en main ; non, il ne faut pas surprotéger nos enfants « harcelés ». Par contre, il faut apprendre à nos enfants à sortir les griffes. Car ce n'est pas parce qu'ils sont roux ou gros qu'ils sont harcelés mais parce qu'ils sont plus fragiles ou plus vulnérables qu'un autre. Et c'est ainsi qu'Emmanuelle Piquet, a appris aux enfants qui défilaient dans son cabinet à riposter grâce à des outils baptisés « flèches » que l'enfant mettra ensuite en œuvre dans la cour de récré au moment où l'agression.

Ces flèches sont des petites phrases chocs qui vont aider les enfants à inverser le rapport de domination. L'enfant « harcelé » prend alors le pouvoir en dominant le harceleur. Concrètement les flèches proposées par les thérapeutes sont en adéquation avec l'agression. On se sert de ce qui est envoyé pour répliquer. Exemple : on traite votre enfant de gros ? Il peut répondre : « C'est vrai que je suis gros mais je peux encore maigrir et toi tu peux faire quoi pour ton cerveau ? » Et ce boomerang ver-

bal peut aussi être appliqué sur internet et ses réseaux sociaux.

On entend d'ici les détracteurs parler de surenchère inutile. Mais selon Emmanuelle Piquet, si on ne fait rien, la situation s'aggravera d'elle-même. Elle compare d'ailleurs le harcèlement scolaire à la violence conjugale : plus un mari bat sa femme, plus elle est soumise, plus elle est soumise, plus il la bat.

Et Emmanuelle Piquet le précise, un enfant harcelé qui n'a pas réussi à passer outre cette violence, sera impacté dans sa vie d'adulte, dans ses relations professionnelles et sentimentales.

Former les professionnels de l'enfance

En Belgique, Emmanuelle Piquet est présidente de l'ASBL Bref. L'association composée de deux psychologues et d'une psychopraticienne suit le modèle d'intervention Chagrin scolaire. Cette ASBL a d'ailleurs obtenu dernièrement un financement de la fondation Philippe Descarpentries pour former les professionnels de l'éducation de deux écoles liégeoises : l'Institut technique Don Bosco à Huy et l'Institut Don Bosco à Liège. ■

► Emmanuelle Piquet est auteure de plusieurs ouvrages sur le harcèlement dont " Je me défends du harcèlement " chez Albin Michel (2016) et " Le harcèlement scolaire en 100 questions " chez Tallandier (2017)
► L'ASBL Bref : 049354 44 58